



GRAND STRASBOURG

PredictEst excelle dans les projections de l'épidémie

Covid-19 Cette solution de modélisation se veut très précise

Quel sera le nombre d'hospitalisations à cause du Covid-19 dans deux semaines, à Reims ou à Strasbourg ? Le nombre de patients qui sera infecté par le virus en Alsace, dans six à huit semaines. Ce genre de prévisions, PredictEst peut et l'a déjà réalisé. Sans trop se tromper. «A l'arrivée, on était à un taux d'erreur de 5-8%», se souvient le professeur Benoît Gallix pour le premier cas. Le directeur de l'Institut hospitalo-universitaire de Strasbourg a contribué à l'élaboration de cet outil de modélisation assez similaire à celui de l'Institut Pasteur, mais propre au Grand-Est.

Une énorme base de données

Le but ? «Prendre un peu d'avance sur l'épidémie pour mieux adapter nos décisions au niveau local», explique le président du Grand-Est et médecin de formation, Jean Rottner, satisfait de l'outil.



T. Gagnepain / 20 Minutes

Courbes et cartes à portée de main.

PredictEst, c'est d'abord une énorme base constituée de données publiques, de l'Insee ou de Santé publique France. Pour des analystes, il est possible de suivre l'évolution du taux d'incidence dans la région, le taux de

reproduction du virus ou encore la tension hospitalière.

A l'écran, l'outil de modélisation dessine des courbes, des diagrammes, des cartes. «Et grâce à l'exploitation d'une masse de publications scientifiques combinées à ces données publiques existantes, on a la possibilité de prédire l'évolution de l'épidémie selon des scénarios donnés», reprend Benoît Gallix. «En cas de premier confinement, on sait par exemple que le nombre d'hospitalisations va diminuer dans des proportions qui seront différentes en cas de couvre-feu ou de deuxième confinement.»

Mais PredictEst a une limite : il ne connaît pas toutes les réactions de la population. Quid des fêtes de Noël ? Ce scénario-là n'a pas encore été vécu et ne peut donc générer aucune prospective. L'outil sera néanmoins précieux dans les semaines à venir. «Comme pour aider à notre stratégie vaccinale car on sait que tels ou tels endroits ont été plus touchés que d'autres», souffle la préfète du Grand-Est, Josiane Chevalier. **Thibaut Gagnepain**